

3.71

ALGÉRIE

TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION ET ÉLECTRONIQUE : PRODUITS ET SERVICES

L'Algérie offre de nombreux débouchés dans les secteurs de haute technologie. Les télécommunications, le matériel informatique et les logiciels, de même que les services d'experts-conseils figurent parmi les sous-secteurs les plus importants. Les PTT algériennes ont l'intention d'élargir considérablement leur réseau de télécommunications. En effet, des contrats de réseaux publics commutés devraient permettre de créer des milliers de nouvelles lignes par an au cours des cinq prochaines années. En outre, les PTT s'intéressent à d'autres domaines, notamment la gestion du spectre.

Les anciennes sociétés d'État commencent à réduire leurs effectifs et s'efforcent d'accroître leur efficacité et leur productivité en optant de plus en plus pour la haute technologie. L'informatisation se poursuivra, mais des services d'experts-conseils seront également nécessaires pour s'assurer que le nouveau matériel informatique apportera des solutions et non des problèmes.

L'Algérie limite l'importation de certains types de matériel électronique, notamment les produits de consommation, mais l'entrée du matériel essentiel au redressement économique du pays est toujours autorisée. Le financement demeure une préoccupation et les longs délais d'agouter avant d'être payé ne sont pas rares, car le gouvernement algérien vérifie toutes les dépenses, parfois à plusieurs reprises. Ce secteur promet toujours et, compte tenu de la réputation de qualité des sociétés canadiennes de haute technologie, le Canada continue de réussir sur le marché algérien.

3.72

ARABIE SAOUDITE

APERÇU

Le ministère saoudien des Postes et des Télécommunications a annoncé en 1992 la première phase d'un projet d'expansion du réseau téléphonique, dont le coût total pourrait atteindre 2 ou 3 milliards de dollars américains. Prévoyant ajouter plus d'un million de lignes, le projet doublera la capacité du réseau téléphonique actuel du pays. En dévoilant les détails de ce projet d'expansion, l'Arabie saoudite est devenue l'un des plus grands marchés au monde où vendre du matériel de télécommunications et du savoir-faire.

Le réseau de télécommunications saoudien compte à l'heure actuelle quelques 1,5 millions de lignes téléphoniques desservant 350 villes et villages, 30 000 lignes de télex et 20 000 téléphones mobiles répartis dans 30 centres urbains. Dans le cadre du plan quinquennal en cours, les investissements prévus dans le secteur des télécommunications pourraient totaliser près de 6,5 milliards de dollars US.

Membre de l'Union internationale des télécommunications (UIT), l'Arabie saoudite est aujourd'hui un grand utilisateur du réseau INTELSAT. Les stations terrestres de Riyad, de Djedda et de Taif fournissent environ 3 500 circuits servant aux appels outre-mer. On peut maintenant communiquer avec plus de 180 pays par l'interurbain automatique. On a ajouté au système de communication saoudien d'autres liaisons avec le monde, dont le câble sous-marin SEA-ME-WE, le système de communication par satellite INMARSAT et le réseau ARABSAT, qui relie les pays membres de la Ligue arabe.

L'ajout de plus d'un million de lignes téléphoniques constituera l'élément le plus spectaculaire de l'expansion du réseau de télécommunications saoudien. Les travaux de la première phase du projet, qui prévoit l'installation de 190 000 nouvelles lignes, ont été confiés à la société allemande Siemens. On s'attend à ce que la demande de propositions relativement à la deuxième phase (500 000 lignes) soit publiée au début de 1993.